

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 7

Rubrik: Allgemeines

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des Fremdenverkehrs» verschenkte Bleistift trägt die Firma eines Hotels, aber nicht «geschenkt.» *Schreibmappen-Unterlagen* gehören schon zu den ältern Erfindungen, weil sie aber gut «geleimt» sind, so werden sie sich noch für längere Zeit halten.

Die Hoteliers sind doch beneidenswerthe Leute; wir Journalisten müssen unser *Schreibpapier* theuer bezahlen und den Hoteliers schickt man so viel sie wollen «gratis» und «franco» ins Haus. Ein Theil jedes Briefbogens ist allerdings bedruckt mit Hotel- und andern Firmen um die Kleinigkeit von circa 10 Fr. per Quadratmeter, pardon, soll heissen Centimeter. In diese Kategorie der hotelfreundlichen «Schenkungen» gehören auch die mit Inseratdruckerschwärze verzierten Rechnungsformulare und die chromolithographischen Menüs in be- «liebige»-er Form und Grösse.

Bald hätten wir ein Hauptprodukt vergessen, nämlich die «inhaltschweren» *Prachtalben*, welche zwar nicht verschenkt, aber in den Hotels und auf den Dampfschiffen zu See und zu Meer aufliegen und «gratis» besichtigt werden dürfen. Mein «theures» Buch hörten wir einmal einen Hotelier auf dem Salondampfer des Vierwaldstättersee's ausrufen, als ihm ein solches «Prachtwerk» in die Finger fiel.

Wir müssen leider unsere Glossen etwas kürzer fassen, denn noch haben wir nicht viel mehr wie die Hälfte der Reklamemittel benannt und möchten doch dieses Kapitel heute beenden, da wir für nächste Nummer das «Operirungsthema» in petto haben. Also weiter. Der gewöhnliche *Theaterzettel* arbeitet auch für das Interesse der Hotelindustrie, erscheint dann allerdings mit Goldrand aber nicht von dem Golde, welches die Hotels für ihre Annoncen bezahlen. *Illustrirte Reisekataloge und Kataloge für Bildergalerien, Führer für fürstliche Schlösser, Reisekarten, Ausstellungsführer*, alle diese tragen ihren «redlichen» zweiten Theil mit zur Förderung des Fremdenverkehrs, wenn sie den ersten oder Haupttheil «eingesteckt» haben.

Nun kämen noch die *Telephon-Abonnementlisten*, die *Adressen-Abreiss-Plakate*, *Closetpapier-Apparate*, *Reklame-Düten*, welche Letztere ihre Existenz der «Freigebigkeit» der Bahnhofrestaureure verdanken. Die *Umschläge der Rundreise-Billete*, die *Rückseiten der Hotelcoupons*, der *Eintrittsbillete*, etc. haben ebenfalls ihre «Verwerthung» gefunden.

Meteorologische Uhrsäulen mit rotirendem Annoncenapparat gehören schon ins Bereich der genialen Reklamemittel, ebenso die *rotirenden Annoncenpavillons*, *Distributeur automatique* und die *Nebelbilderprojektionen*; alles vielversprechende und viel «verschlingende» Dinger, wogegen sich ein in der Ecke stehendes Tischchen, unter dessen gläsernem Mittelstück der Tischplatte sich ebenfalls Annoncen breit machen, sehr bescheiden ausnimmt. Es wurde uns versichert, dass wenn etwas auf dem *Placat-tischchen* verschüttet werde, die Reklamen keinen Schaden leiden und wir müssen dieser Behauptung beipflichten, denn die Annoncen unter der Tischplatte nehmen sich in der That immer sehr «trocken» aus.

Wagen, Hausdächer, ganze Häuser, Einzäumungen von Neubauten, Felsblöcke, Alles, ausgenommen der Luftballon des Herrn Spelterini, stellt sich in den Dienst der Reklame.

Alle diese Reklamemittel, man möge ihnen viel oder wenig Werth beimessen und wenn es selbst wahr sein sollte, dass ein findiger Kopf, oder Einer, der gerne etwas «finden» möchte, in Nizza einen grossen Saal gemiethet hat, lediglich zur Anbringung von Reklamen, so muss auch dieser mit zurückstehen gegenüber einem Unternehmen, welches von «l'autre côté du Rhin» seinen Segen austreut; dieses Unternehmen offerirt nämlich eine 26.000.000 —, sage und schreibe *sechszundzwanzigmillionenmalige* Insertion, vertheilt auf 10 verschiedene engl. Zeitungen, als Gegenleistung für die Bagatelle von 275 Fr. per Zeile. Wer da nicht zugreift, der hat sein Lebensglück verscherzt. — Reklame-Institutionen

neuern Datums sind auch die *Reisebureaux*, welche für ihre nach «vielen Tausenden» zählenden Vereinsmitgliedern, alle den «hohen und höchsten» Ständen angehörend, von den Hotels 10 bis 15% Rabatt auf die Rechnungen verlangen, etc. Diese Spezies von «Prozenthelden» sind «würdig», dass wir sie in einem Spezialartikel «beleuchten».

Die Raffinirtheit ist überhaupt im Reklamewesen heutzutage so weit gediehen, dass wir jeden Abend die Mondscheibe betrachten — wenn sie überhaupt sichtbar ist — ob sie nicht etwa durch Projektion mit einer Reklame geschmückt worden, allerdings würden dann auf ihr wahrscheinlich in erster Linie die Worte «Chocolat Suchard» oder «Pastilles Géraudel» prangen.

La réclame.

I.

Tel que dans le monde commerçant, et même encore à un bien plus haut degré, la réclame est devenue tout à fait indispensable dans l'industrie des hôtels. D'une part, l'assertion souvent entendue, qu'un bon hôtel se recommande de soi-même, peut être en son droit; mais, de l'autre part, il faudrait se demander, d'où il vient, que les bons et même les meilleurs hôtels; font proportionnellement le plus de réclames ce n'est certainement pas, parce qu'on en est amateur passionné. Dans le commerce ce sont également les maisons les plus grandes et les plus productives qui présentent les comptes de réclames les plus élevés; on aimerait même affirmer que leurs forces productives ont été créées justement par la réclame, et, en se basant sur celle-ci, se développent de plus en plus par elle.

Il faut donc que l'hôtelier assidu suive le cours du temps; il ne peut et ne doit pas renoncer à la réclame, soit qu'il ait organisé son établissement au but d'une fréquentation plus étendue, mais n'ayant pas encore atteint les limites de sa capacité; ou soit qu'il veuille conserver ou augmenter sa clientèle. Dans toutes les situations d'affaires, en tout temps et en tout lieu, la réclame est un besoin absolu; une force majeure, si l'on veut la nommer ainsi, dépendant de l'esprit dominant de ce «fin de siècle» et de la concurrence s'accroissant de jour en jour.

Aujourd'hui, où la plupart des étrangers vont jouir autant que possible des beautés de la nature, qui se présentent à l'œil, en un temps aussi réduit que possible; où l'expression «voyages de plaisir et d'agrément» ne pourra être pris bientôt qu'en sens ironique, puisque l'agrément dégénère en «chasse à courre», — il faut de la réclame. Dans ce temps à vie rapide, où grâce aux innombrables chemins de fer des montagnes qui, disons-le en passant, ne sont pas du tout, du moins pas à la longue, à l'égard de l'intérêt du trafic des étrangers, — nous disons, dans ce temps où l'on voudrait parcourir, ou mieux dit, voler à travers la Suisse entière, de l'est à l'ouest, du sud au nord, du bas en haut, par dessus tous les lacs et toutes les montagnes, où à la fin de son voyage, on se console et se vante d'avoir vu la chute du Rhin «en passant», dans le train; ne faut-il pas, vis-à-vis d'une telle rage d'excursions précipitées, mettre en mouvement tous les leviers pour engager l'étranger à des voyages plus calmes, plus avisés et fortifiant le corps, l'esprit et l'âme, au lieu de les ruiner? Certes, et on y arrivera avant tout par la réclame, en donnant du relief à toutes les curiosités, par des descriptions saisissantes, par des illustrations de toutes les beautés de la nature, par des qualifications scientifiques de tout ce qui peut servir au bien-être de l'humanité souffrante, reconvalescente et jouissante: tout cela, c'est de la réclame. Une autre nécessité s'y joint étroitement, c'est celle de la réclame particulière, c'est-à-dire la recommandation d'un établissement qui correspond aux prétentions modernes, qui est fait comme pour relever le charme du séjour dans tel et tel endroit, où l'étranger y est chez soi et y prolonge son séjour, grâce à ce bien-être. Il faut que

ces réclames particulières s'accordent aux produits littéraires et scientifiques du domaine du trafic des étrangers. Plus tard; nous traiterons ce sujet, en nous demandant de quelle manière et à quel degré ceci pourrait se faire le plus efficacement, vu qu'en premier lieu, nous avons à fixer de plus près les moyens de la réclame qui existent. On sait qu'il y a réclame et réclame, en combien de centaines de formes ne se présente-t-elle pas tous les jours, et, en effet, parmi toutes les branches du commerce et de l'industrie, mais certes dans aucun domaine d'une manière si variée et surtout si rusée que spécialement dans celui des hôtels, de l'industrie des hôtels.

Ils nous faut remettre au prochain numéro, de puiser de la matière pour le sujet «moyens de la réclame» hors du matériel des actes qui se trouve à notre disposition et qui a été recueilli depuis des années, puisque l'espace ne nous permet pas d'aborder encore aujourd'hui cette question.

Allgemeines.

Basel. Eremdenverkehr. (Mittheilung des Oeffentlichen Verkehrs-bureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements haben während des verflossenen Monats März in den Gasthöfen Basels 7985 Fremde logirt. (Februar 6422).

Zürich. In den Gasthöfen der Stadt Zürich sind im Monat März 10,385 Fremde abgestiegen, gegen 9356 im Jahr 1891.

— Der Bundesrath gab am 14. ds. den italien. Handelsvertragsdelegirten im «Hotel Bellevue» ein Diner mit 25 Gedecken, wozu die Spitzen der Zürcher Behörden geladen wurden.

Glarus. Die weissen Fest- und Ehrenweine für das eidgenössische Schützenfest in Glarus werden von den nachfolgenden Häusern geliefert: Grossenbacher in Vivis; Gebrüder Cornaz und Comp. in Lausanne; Goël, Gyr fils und Comp. in Lausanne und Obriet und Comp. in Vivis.

Vitznau. Herr G. Knisel hat am 19. April die Pension Friedrichs pachtweise übernommen.

Brunnen. Die HH. Gebrüder Gmür in Schänis haben die Einführung der elektrischen Beleuchtung in Brunnen übernommen. Von der Zentralstation, Spinnerei Ibach, Distanz 4 Kilometer bis nach Brunnen, werden vorläufig montirt die grossen Hotels zum «Goldenen Adler» und zum «Waldstätterhof» nebst Villa Aufdermaur im Dorfe Brunnen, zusammen über 600 Glüh- und einige Bogenlampen. Die Zentralstation ist so berechnet, dass bis zum Schlusse noch 12—1500 Lampen angeschlossen werden können.

Uri. Seit letzten Montag ist die Strasse Göschenen-Andermatt für Räder-Fuhrwerke geöffnet.

Lugano. Am 3. & 4. Mai hält in Lugano die schweiz. statistische Gesellschaft ihre Jahresversammlung ab, an welcher u. A. ein Vortrag über die tessinischen Alpenstationen mit Rücksicht auf die Hotelindustrie, von Herrn M. Patocchi, Adjunkt des Telegrapheninspektors, gehalten werden wird.

Graubünden. Bekanntlich ergab die Frage, wie Kurgäste in Davos zu besteuern seien, das Interesse der ausländischen Presse in hohem Grade und beunruhigte die Gemüther. Diese Frage ist nun in billiger Weise gelöst worden. Die Landschaftsobrigkeit hat beschlossen, dass das Eigenthum hier niedergelassener Kurgäste nur soweit es sich in der Landschaft Davos befindet, besteuert werden soll. Die Besteuerung der englischen Dame, welche Anlass zu Beschwerden in den englischen Blättern gab, ist in der Weise reduziert worden, dass sie nur den unbedeutenden Betrag ihres in Davos befindlichen Eigenthums zu versteuern hat, und ein Herr, dessen auswärtiges Einkommen besteuert worden war, ist völlig steuerfrei gemacht worden.

Schaffhausen. In einem Hintergebäude des «Hotel Müller» am Bahnhof war am 12. April, Morgens 4 Uhr, Feuer ausgebrochen und drohte gefährliche Dimensionen anzunehmen. Glücklicherweise gelang es dem raschen und energischen Einschreiten der Feuerwehr, dem weitem Umsichgreifen des Feuers zu wehren, so dass der entstandene Schaden nicht so gross ist. Als der Brandstiftung verdächtig ist ein Lehrling aus Württemberg, der kurz vorher angestellt, nach 8 Tagen aber wieder entlassen wurde und den Akt aus Rache angeführt haben soll. Schon Tags vorher wurde in der Lingerie Feuer angelegt, und als am folgenden Tage während des Brandes alles in den obern Stockwerken mit Retten und Löschen beschäftigt war, machte der ruchlose Thäter einen neuen, dritten Versuch im Erdgeschoss. Seitherigen Berichten zufolge soll der Brand in keiner Weise die Betriebsthatigkeit des Hotels gestört haben.

Interlaken. In Unterseen starb letzte Woche im Alter von 58 Jahren Herr alt-Grossrath Rud. Bohren, früher Wirth im «Adler» zu Grindelwald. Der energische Mann hat einen grossen Antheil an der Hebung Grindelwalds und dessen Anerkennung als Fremdenstation ersten Ranges.

Bahn Brienz-Rothhorn. Zum Mitglied des Verwaltungsrathes dieser Bahn wurde von der Aktionärsversammlung Hr. K. Hauser zum „Schweizerhof“ in Bern gewählt.

Waadt. Seit 14 Tagen sind die über den Winter unterbrochenen Arbeiten an der Bergbahn Glion-Naye wieder aufgenommen worden und täglich sieht man die kleinen Lokomotiven ihre Schienenlasten in die Höhe schieben, jeden Tag etwas höher. Es heisst auch keine Zeit verlieren, denn diesen Sommer soll die Bahn dem Betrieb übergeben werden. Auf den Rochers de Naye, am Endpunkte der Bahn, wird im Laufe des Sommers ein Hotel-Buffer erstellt; das Gebäude wird vor der Hand 40 Betten enthalten und der Speisesaal Raum für 200 Personen gewähren.

— In Vevey beschäftigt man sich mit dem Gedanken einer lokalen Ausstellung für 1892.

Weltausstellung. Als offizieller Vertreter der Schweiz an der Weltausstellung in Chicago wurde vom Bundesrathe der eidg. Gesandte, Hr. Clarapède, in *Washington*, nicht in Paris, wie in letzter Nummer irrtümlich berichtet wurde, ernannt.

Ausland.

Internationaler Verein der Gasthofbesitzer. Dem Protokolle der am 11. April in Köln abgehaltenen Versammlung entnehmen wir folgende Einzelheiten: Eine seitens des Vereins an die Firma Bradshaw gerichtete Anfrage, ob sie bereit sei, Collectiv-Annoncen aufzunehmen, ist von Letzterer in ablehnendem Sinne beantwortet worden. Zwei Aufsichtsrathsmglieder, welche es übernommen hatten, in Baden-Baden bzw. Heidelberg eine praktische Lösung der Trinkgeldfrage herbeizuführen, gaben die Erklärung ab, dass die vielen Bemühungen nicht von gewünschtem Erfolge begleitet gewesen. Ein drittes Aufsichtsrathsmglied übernimmt es, in seinem Hause weitere Versuche zu machen.

Der von Herrn Radunsky geleiteten Fachschule in Frankfurt wurde ein weiterer Zuschuss von 500 Mk. bewilligt.

Eine Einladung der Sektion Zürich des Schweizer Hoteliervereins, der Internationale Verein möchte seine diesjährige Generalversammlung im Juni oder Oktober in Zürich abhalten, wurde dahin beantwortet, dass es unmöglich sei, die Vorbereitungen für eine Junierversammlung zu treffen und dass es auch aussichtslos erscheine die Lösung der wichtigen schwebenden Fragen bis zum Herbst herbeizuführen. Es wurde deshalb beschlossen, die Generalversammlung erst im Frühjahr 1893 in Zürich abzuhalten.

Fachschule. Der Verein Dresdener Gastwirthe unterhält seit nunmehr 16 Jahren eine Fach- und Fortbildungsschule für Kellner- und Koch-Lehrlinge seiner Mitglieder. Trotzdem noch eine Anzahl Lehrherren ihre jungen Leute in die öffentlichen Fortbildungsschulen schicken, stieg die Zahl der Schüler im vergangenen Jahre auf 111 Köpfe. Die meisten der Prinzipale sehen ein, dass die Eigenart der Schule mit dem fremdsprachlichen Unterrichte u. s. v. die beste Mitgabe für das praktische Leben ihrer Pflegebefohlenen in sich schliesst. Durch die von dem Vereine gebrachten Opfer wurde es ermöglicht, die Lehrmittel-Sammlung zu vermehren, eine Schulbibliothek zu begründen, mehrere Ausstellungen zu besuchen u. s. v. Ein aus 7 Mitgliedern bestehender Schulvorstand, der im vergangenen Jahre gewählt wurde, brachte der Schule das regste Interesse entgegen. Wahrscheinlich wird im nächsten Jahr die Schule durch Errichtung einer dritten Klasse vergrössert.

Deutschland. Die Zustimmung der Berliner städtischen Behörden zu dem Plane einer Weltausstellung in Berlin etwa im Jahre 1896 hat, wie die „Strassb. Post“ vernimmt, allerhöchsten Ortes, wie in Regierungskreisen, lebhaften Beifall gefunden.

In **Friedrichshafen** wurde letzthin die neu erstellte elektrische Hafenbeleuchtung zum ersten Male probirt. Trotzdem die Mondscheinnacht für diesen Versuch auf grosse Entfernung nicht günstig war, konnte man doch von Rorschach aus mit unbewaffnetem Auge den hellsten Strahlenkranz elektrischer Lichter am Hafendamm in Friedrichshafen sehen. Zur Nachtzeit wird die neue Beleuchtung für die Schifffahrt von grossem Vortheil sein.

Wien. Grossherzog Adolf von Luxemburg ist in Wien eingetroffen. Für den fürstlichen Gast, welcher mit grossem Gefolge kam und mindestens zwei Monate zu bleiben gedenkt, ist vom 1. April an, nahezu die ganze erste Etage in Frohner's „Hotel Imperial“, wo der Grossherzog mit seinem Gefolge abgestiegen, bestellt.

Salzburg. Das Hotel Ritter ist auch dieses Jahr wieder durch einen Anbau bedeutend vergrössert worden.

Meran. In Meran ist Herr Johann Settari, ein um das Kurwesen hochverdienter Mann gestorben.

Ischl. Die Villa Wasserburger ist zu einem Hotel umgestaltet und soll mit Beginn der Saison als Hotel Petersburg eröffnet werden.

Le Prese. Der jüngsten Nummer der „Schweiz. Blätter für Gesundheitspflege“ legte die Direktion der Hydrotherapeutischen Anstalt und des Schwefelbades Le Prese bei Poschiavo ein Zirkular mit einem prächtigen Bilde betreffend des Etablissements sammt Umgebung bei. Dabei wird geltend gemacht, dass der schnelle Wechsel des Klimas von Genua,

St. Remo etc. mit dem des Oberengadins für Patienten oft nachtheilige Folgen habe und die Benutzung einer Zwischen- respektive Uebergangsstation sich empfehle. Ein solche Mittelstation bilde nun gerade die liebliche Gegend am Lago di Poschiavo, an dessen Ufern das Bad La Prese sich erhebt, 962 m über dem Meer, oder ziemlich genau in der mittlern Höhe zwischen dem Comersee und St. Moritz.

Gardone Riviera. Der erst seit kurzer Zeit bestehende Kurort erfreut sich eines rasch zunehmenden Fremden-Verkehres, sodass schon seit Wochen Schwierigkeiten in der Unterbringung der Gäste entstanden sind, trotzdem das Hotel Wimmer bedeutend vergrössert wurde. Es sind jetzt über 250 Personen anwesend. Das schöne Frühlings-Wetter und die bereits vorhandene Ueberfülle von Blumen lockt die Kurgesellschaft in das Freie.

Turin. Ausserordentliche Kälte herrscht in ganz Oberitalien und Zentralitalien. In Mantua habe es geschneit und die Hügel um Florenz seien mit Schnee bedeckt, telegraphirt man unterm 20. dem „Bund“.

Marseille. Ein Streik von Gaskonsumenten ist das Neueste. Ein solcher ist in Marseille ausgebrochen. Die Ausständigen zählen über 13,000 Mitglieder, und es sind jetzt nahezu sämtliche Cafés, Bierlokale, Läden, Hotels, grosse Miethhäuser etc. etc. mit Erdöllampen beleuchtet, die das bisher gelieferte schlechte und stündhaft theure Gas vollständig ersetzen. Die Zahl der Petroleum-Lampen ist auf nahezu 50,000 gestiegen, und die Ausstands-Kommission lässt das Reinigen derselben durch eigens dazu angestellte Leute besorgen. Am 5. Mai soll seitens der Ausständigen der Gas-Gesellschaft endgültig der Abschied gegeben werden, deren Einnahmen um täglich Fr. 8000 abgenommen haben.

Cognac. Der Gemeinderath von Cognac hat einen allen Freunden des dort fabrizirten edlen Tropfens gewiss sehr willkommenen Entschluss gefasst. Der Missbrauch mit dem Worte „Cognac“ für ausserhalb der Stadt fabrizirte Spirituosen soll aufhören. Mit allen gesetzlichen Mitteln wird die Stadt-Verwaltung die Usurpation des Namens verfolgen und hat zu diesem Behuf bereits einen Syndikat Cognac Kaufleute, welches sich zur Aufgabe stellt, die Interessen der Fabrikanten zu verteidigen, 5000 Fr. zur Verfügung gestellt. Diese Massregel wird sich auch auf das Ausland erstrecken.

Nizza. Das Hotel Palmière ist wegen geschäftlicher Ungunst vorigen Monat geschlossen worden.

Aus **Brüssel** wird gemeldet: In Folge der Verurtheilung des Spielpächters in Blankenberghe verordnete der Minister des Innern am 8. ds. Mts. die Schliessung aller Spielsäle.

Zonezeit. Am 1. Mai wird die Einheitszeit im belgischen Verkehrsweisen eingeführt werden. Der Unterschied zwischen Brüssel und Greenwich beträgt 17 Minuten.

Kairo (Aegypten). Das prächtige Palais Ghesire des Ex-Khedive Ismael Pascha wird in ein grossartiges Hotel und Kasino umgewandelt und dazu ein thätiger Theilnehmer mit 300,000 Fr. Kapital gesuch.

Aus Norwegen. (Ein neuer Ausflugsort.) Von Finnmarken aus, dem nördlichsten Theil Norwegens, ist an das norwegische Storting der Antrag gerichtet worden, den Telegraphen bis zum Nordcap zu führen, ein Antrag, der das Interesse der ganzen Welt erregen dürfte. Skandinaviern und speziell Norwegen als Sommerausflug beginnt immer mehr Mode zu werden, und nicht mit Unrecht. Die Mitternachtssonne, das tausend Fuss hohe, steil aus dem Meere emporsteigende Nordcap, das im Zauber der Mitternachtssonne glitzernde Meer mit seiner unendlichen Fläche und die herrliche Luft sind Anziehungspunkte, die einen immer stärkeren Touristenstrom dorthin locken werden, daher denn eine Telegraphenstation auf dem Nordcap wohl von allen dorthin gehenden Touristen mit Freuden begrüsst werden würde, gewährte ihnen eine solche doch die Möglichkeit, von der nördlichsten Spitze Europas aus ihre Grüsse in alle Welt senden zu können.

London. Die englischen Kellner in den Londoner Cafés haben schon manchen sonderbaren Gedanken in die Welt gesetzt, um ihre materielle Lage zu heben, z. B. die Forderung, dass die gesammelten Gelder für die Hochzeitgeschenke des Herzogs von Clarence ihnen, den Kellnern überwiesen würden, weil sie durch die Landestrauer um die Trinkgelder bei den Banketten gekommen wären. Einige der Beschwerdepunkte der Londoner Kellner sind gerechtfertigt, denn in den englischen Hotels streicht meistens der Besitzer oder der Chef des Hotels das Servicegeld ein, das pro Tag und Kopf nicht unter zwei bis drei Mark beträgt. Der eilige Gast hat nicht Lust, durch ein Spalier von Dienstboten zu gehen, wenn er abreisen will. Mit Ausnahme des Café Royal in London ist dieses System auch sonst in englischen Restaurants viel verbreitet. Naturgemäss ist bei diesen Zuständen die Bedienung nicht besonders zuvorkommend und aufmerksam. Auch bei den grossen Banketten, wo der Preis von vorneherein bestimmt ist, kommt die Gratifikation nur den Chefs der Restaurants zu Gute. Er erhält vielleicht 400 Mk. und davon giebt er jedem seiner Kellner etwa 1 Mk. Aus diesen Gründen organisiren sich jetzt die Kellner Londons und denken demnächst die Welt mit einem Generalstreik zu überraschen.

Hotel-Aktien-Gesellschaft. In St. Petersburg ist eine Gesellschaft im Entstehen begriffen, die sich mit der Anlage und Einrichtung kolossaler Hotel-Häuser beschäftigen will. Sie projektirt, ihre Häuser mit allem Komfort und nach allen Regeln der Hygiene einzurichten und den Einwohnern alle nur möglichen Bequemlichkeiten zu verschaffen. Für alle Wohnungen werden Fahrstühle eingerichtet, sogar die Dienstboten werden statt der gewöhnlichen Küchen-Treppen besondere „Küchen“-Fahrstühle benutzen. Die Beleuchtung ist natürlich elektrisch, die Beheizung mit — Dampf. Im Hause wird eine Telefon- und eine Telegraphen-Station eröffnet. Neben dem Haupt-Eingang wird ein Postkasten aufgehängt. Im Hause selbst wird eine Bibliothek und ein Lesekabinet eingerichtet, ferner eine russische Bade-Stube, jede Wohnung wird eine Wanne haben u. s. w. Hinter dem Hause soll sich ein Garten befinden, kurz, es ist für alles gesorgt und wird dem Einwohner das Leben zu Hause so komfortabel und angenehm gemacht, dass er in kurzer Zeit das Ausgehen verlernen wird. Um das Leben aber auch noch recht billig zu machen, wird aus der Einwohnerschaft des Hauses eine temporäre Korporation im Sinne eines Konsum-Vereines gebildet. Alle Konsum-Waaren und Nahrungsmittel sollen en gros billig eingekauft werden und können dann von den Einwohnern zum Einkaufs-Preise en détail bezogen werden. Um diesen schönen Plan durchzuführen, ist nach der Berechnung der Gesellschaft ein Kapital von 2,000,000 Rubel erforderlich.

New-York. Wie die „New-Yorker Handelszeitung“ schreibt, wurden auf einem nach Antwerpen bestimmten Dampfer 75 Barel gesalzenes Pferdefleisch in Beschlag genommen, das als „Corned Beef“ nach Europa eingeführt werden sollte. Die Beschlagnahme ist auf ministerielle Anordnung erfolgt. Die „New-Yorker Handelszeitung“ fügt dieser Meldung noch bei, dass man jenseits des Ozeans schon seit langem kranke und abgenutzte Pferde aufgekauft und zu „Corned Beef“ verarbeitet habe.

Ein neues Verkehrsmittel. Von Venedig aus wird der „Gasterea“ geschrieben: „Ein ganz neuartiges Unternehmen ist die Compagnie Internationale de Voyages, deren Sitz in Paris sich befindet und mit einem complete Eisenbahnzuge Europa in allen Theilen besucht. Eine Gesellschaft von 46 Personen, Herren und Damen, angeblich Millionäre Amerikas, haben jüngst die erste Route mit genanntem Unternehmen gemacht. Der Extrazug besteht aus drei Schlafwaggons, einem Wagen für Conversation und Raucher, einem für Küche und Speise und zwei für die Bagage. Die Amerikaner gingen von New-York aus per Separatdampfer nach Havre, woselbst die Ankunft am 1. März erfolgte. Dann wurden besucht: Rouen, Paris, Lyon, Toulon, Cannes, Nizza, Monte-Carlo, Mentone, San Remo, Genua, Spezzia, Pisa, Rom, Neapel, Florenz, Bologna, Mailand, die oberitalienischen Seen, Verona, Venedig. Von hier geht die Route nach Triest, Adelsberg, Pest, Belgrad, Sofia, Constantinopel. Dann retour nach Wien, Ankunft 26. April, 6 Uhr 20 Min. Früh, Staatsbahn. Weiterfahrt 29. April, 9 Uhr Vormittags, Westbahn. Von Wien geht die Route via München, Nürnberg, Dresden, Berlin, Frankfurt a. M., Rheinroth, Köln, Amsterdam, Rotterdam, Antwerpen, Brüssel, Ostende, London, Dover, Calais, Paris, Havre. Abfahrt nach New-York 4. Juni. Da im Orient bereits bekannt wurde, dass eine so stattliche Gesellschaft von Millionären durchreise, war die türkische Regierung auf Verwendung des amerikanischen Gesandten in Constantinopel so liebenswürdig, von der bulgarischen Grenze bis Constantinopel und retour eine Militärbedeckung von 50 Soldaten dem Zuge beizustellen. Der Luxustrain gehört der Firma M. Luther und L. Holder in Paris. Die Gesellschaft arrangirt Anfangs Juni, sofort nach Einlangen in der Endstation Havre, eine zweite ähnliche Tournee. Während der Fahrt finden die Diners und Soupers im Zuge statt, bei mehrtägigem Aufenthalte an einem Orte in Hotels.

Affichirung der Zimmerpreise in Hotels. Nachdem aus Anlass der im laufenden Jahre in Wien stattfindenden internationalen Ausstellung für Musik- und Theaterwesen ein reger Fremdenverkehr für Wien und Umgebung zu erwarten ist, hat sich die Statthalterei veranlasst gesehen, dem Magistrat und sämtlichen magistratischen Bezirksämtern in Wien, überdies auch jenen Bezirkshauptmannschaften in Niederösterreich, in deren Gebieten sich Curorte oder von Fremden mit Vorliebe besuchte Sommerfrischen und Ausflugsziele befinden, die vor zwei Jahren erlassene Weisung in Erinnerung zu bringen, wonach die zur Fremdenbeherbergung berechtigten Gast- und Schanksgewerbe-Inhaber, zu verhalten sind, in jedem zur Unterbringung von Passagieren verwendeten Zimmer den Miethpreis desselben sammt allen Nebengebühren, insbesondere den Preisen für Beheizung, Beleuchtung und Bedienung in deutlich sichtbarer Weise affichirt zu halten. Zum Zwecke der Controle, ob diese Anordnung seitens der betreffenden Gewerbsunternehmer thatsächlich befolgt wird, hat die Statthalterei den Gewerbsbehörden die Vornahme von Revisionen empfohlen. — In den Wiener Hotels sind die Zimmerpreise seit Jahren affichirt.